AVEC 500 fr. VOUS POUVEZ AVOIR 2,000 fr. en souscrivant au Syndicat des CHEMINS DE FER AUTRICHIENS (ligne très importante), concession accordée par le gouvernement autrichien, décrets des 22 juillet 1898 et 18 juillet 1899. Sans p. tous renseignem. gratuits à M. Léon Jeannesme, agent de change, 60, rue du Prédéric (avenue Louise), BRUXELLES.

Immeubles à louer

A LOUER
Belle Maison de Commerce actuellement occupée comme pâtisserie, avec deux grandes vitrines. Belle situation.
Ecrire au bureau du journal, Roubaix, aux initiales S. A. — Se presser.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

ON DEMANDE
de suite un **garçon épicier** au « *Café Bourbon* », place du Trichon, Roubaix.

AVIS DIVERS

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

AVIS

Nous prions Messieurs les Abonnés d'adresser à la Direction, et toujours par écrit, leurs demandes de renseignements.

La Compagnie décline toute responsabilité au sujet des conditions, prix d'installation ou d'appareils, etc., qui parfois sont donnés par les monteurs.

Cie Française d'Incandescence BECS & MANCHONS AUER
DÉPOT
Rue du Curé, 14 16 — ROUBAIX

AU CORSET ELEGANT
Vandorpe-Lava
61-63, Rue des Fabricants
ROUBAIX
Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.
Grand choix de Corsets blancs pour les Communions.
Mise en vente des Nouveaux Modèles de la saison.
Spécialité de corsets p. Mariées, pour bals et soirées, etc.
Prime à toute cliente : Un ballon au gaz, ou à musique, ou nochet.

BON GÉNIE DE LILLE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4

VENTE A CRÉDIT
de toutes espèces de Marchandises aux conditions les plus larges

Prime à tout Client recommençant un nouveau compte

Saison d'été. — Immenses choix de Vêtements d'Hommes, Dames et Enfants, tout faits, et de Draperies et Tissus fantaisie Haute Nouveauté en tous genres pour Vêtements sur mesure. (Coupe et Façon irréprochables.)

Fabrique de Meubles. — Meubles sur commandes. — Mobiliers en tous genres et Literies complètes.

Livraisons discrètes **franco à domicile** par la voiture de l'Administration. — Le **Voyage entier** est **remboursé** à tout acheteur venant à Lille.

SEULS REPRÉSENTANTS :
A Roubaix : M. TRÉFIER, 108, rue du Collège.
A Tourcoing : M. LORIDAN, 24, rue de Gand.
A Croix : M. BROCART, 101, rue Kléber.

CHEMISES SUR MESURE
haute nouveauté
CALEÇONS, FLANELLES, MOUCHOIRS
Prosper ROTGÉ
147, boulevard Magenta, 147, PARIS
M. Rotgé informe ses clients et les personnes désireuses d'entrer en relations avec lui, qu'il est visible tous les jours à **Roubaix, Café Moderne**, et à **Tourcoing, Hôtel du Cygne**.
Sur demande, M. Rotgé se rendra à domicile.

A LA TOUR EIFFEL
Chaînes argent, 2 fr. 50
REMONTOIRS ARGENT, 3.3 fr.
Remontoirs or, argent, métal, à 4000 francs, garantie 2 à 12 ans.
22 MONTRE cuvette argent, à cylindre, 16 rubis, garantie 4 ans.
G. VOYELLA-LANGEZ
Fabricant d'Horlogerie
Lauréat de la Société des Horlogers
6, Ins Bétal, à Besançon (Doubs).
Envoi gratis et franco : PETAUDIÉ et DURUPÉ
Montre nickel 4 fr. Acier 7 fr. Argent 14 fr.

Cabinet de M. Charles POLACK
Chirurgien-Dentiste
56, rue d'Inkermann, ROUBAIX
9, rue du Priez, LILLE
Visible tous les Mardis et Vendredis
De 2 heures à 5 heures du soir, à ROUBAIX
LE CABINET DE LILLE EST OUVERT TOUS LES JOURS
M. POLACK se rend à domicile sur demande
MAISON DE CONFIANCE

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, Rue Pellart, ROUBAIX
PREMIÈRES COMMUNIONS
Portraits très soignés depuis **5** fr. la douzaine
Portraits Artistiques à **10** fr. avec une
MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

POMMADE DIAMATIQUE MOULIN
Cette Pommade guérit les **Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Acne, Eczémas, Dartres, Herpes, Hémorroïdes, Pellicules**, elle ôte les **Taches de Rousseur**. Elle arrête la **Chute des Cheveux** et du **Cils** et les fait repousser.
« *Monsieur, votre pommade m'a parfaitement réussi dans plusieurs « maladies de la Peau et Eczéma même « chronique.* Dr MONTAIGUT, « ex-interne des Hôpitaux
« 21, r. Croix-Petite-Chanoine, Paris.
« *Monsieur, grâce à votre pommade « made, la maladie qui me faisait tant souffrir depuis 2 ans « et guérie et les cheveux sont très bien repoussés.* »
« Mme BANOUT, Ste-Germain-des-Fossés (Allier).
Envoi **Gratis** de **PILULES PURGATIVES & DÉPURATIVES MOULIN-MOULIN**, 50 le pot, envoi franco par poste.
En vente à Paris-Gare-Lyonnais, PARIS, et les bonnes Pharmacies.

GUÉRISON RADICALE DES RHUMATISMES, GOUTTE
Névralgies, Gravelle, Vices du Sang, Affections nerveuses, Eczémas, etc., etc.
Aucune Spécialité, aucun Médicament ne peuvent lutter contre l'Eliixir Bédoin.
Demandez la Brochure explicative qui vous sera envoyée gratis ; vous y trouverez la garantie de votre guérison.
Dépôt Cie G. DELAPORTE, Pharm., 16, Boulevard Haussmann, PARIS, et dans toutes les Pharmacies. — Prix du Flacon : 4 f. 50

LA NOUVELLE MAISON
20, Rue Nain, 20
ROUBAIX
VENTE A CRÉDIT de toutes espèces de Marchandises
CONFECTIONS *pour Hommes Dames et Enfants*
BIJOUTERIE MEUBLES POÊLERIE LITERIE etc.

Pour **50** fr. de marchandises on paie **un** fr. par semaine
Pour **100** fr. de marchandises on paie **deux** fr. par semaine
Pour **150** fr. de marchandises on paie **trois** fr. par semaine
Pour **200** fr. de marchandises on paie **quatre** fr. par semaine
Bureau à Tourcoing : Rue des Ursulines, 43

Qu'est-ce que le Chapirograph ?
Le CHAPIROGRAPH est un appareil multiplicateur nouveau, sans pareil pour faire soi-même et sans frais, toutes sortes d'imprimés ainsi que pour le polygraphe de lettres, notes, dessins, notes, plans, programmes, etc., en impression noire.
Le maniement de cet appareil est pour chaque personne très simple ; le succès est certain et garanti.
Une écriture ou d'un dessin écrit sur du papier avec de l'encre ou cholent de la manière la plus simple environ 150 épreuves dans 15 minutes, sans presse et sans produits chimiques.
Un chapirograph pour in-quarto et format ministériel ne coûte avec tous les accessoires que **25** francs.
N. B. — Pour prouver que le chapirograph est le meilleur appareil multiplicateur nous sommes prêts à l'envoyer pendant 8 jours à l'essai, à nos risques, franco et sans aucun débours ; en cas de réexpédition, nous ne réclamons aucune rétribution.
THE CHAPIROGRAPH Co Ltd, 9, Place de la Bourse, Paris.

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX A L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 3e, 3e et 4e Pr.
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

LIEBIG — **Véritable Extrait de Viande LIEBIG**
INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.
SE VEND CHEZ LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

CAISSE INDUSTRIELLE DE LILLE
1, rue des Sept-Agaches (près la Grand'Place et la Bourse)
TOUS ORDRES DE BOURSE
sur les marchés de Paris, Lille, Lyon, Londres, Bruxelles, etc.
Courtage de Capital { Marché officiel, 0 f. 50 par mille de capital sur cote comptant
{ Marché en banque, 0,50
Renseignements et études documentaires sur toutes valeurs industrielles et autres, adressés gratuitement sur demande.
CIRCULAIRE HEBDOMADAIRE de la CAISSE INDUSTRIELLE DE LILLE, paraissant tous les mercredis, est envoyée, à titre d'essai, pendant trois mois, à toute personne qui en fait la demande.

5000 VIGNES EN POTS
pour plantation de serre ou de plein air garanties sans phylloxera
PÊCHERS POUR SERRES OU ESPALIER
S'adresser aux GRAPPERIES du NORD à M. Anatole GORDONNIER, à Bailleul (Nord)
On y trouve aussi les engrais GRAPPERIES et PAPIERS les meilleurs pour arbres fruitiers, plantes, fleurs, chrysanthèmes, fraises, etc.
Renseignements et mode d'emploi envoyés gratis.

CHEMINS DE FER PORTATIFS — **DECAUVILLE** — **MATÉRIEL A VOIE ET 1er RELAI** — **LOCOMOTIVES** — **PETIT-BOURG** (Seine-et-Oise) FRANCE — Chemin de fer Decauville aîné, Société Anonyme, 19, Rue Pierre-Le-Grand, PARIS — Voies à voyageurs et à bagages — Chaudières, Ponts, Charpentes métalliques — Wagonnets, Wagons, Chariots, Plates-formes, Grues, Treuils — Ateliers de Petit-Bourg (Seine-et-Oise) — Exposition Universelle 1889 — Grand Prix — Exposition Universelle 1900 — Hors Concours, Membre du Jury — Ces Produits, Exposés à l'Exposition Universelle, Les Rails et Voitures, Brevetés, le plus de Coulisse et Tourbillons, Brevetés, Sans Rivets, Sans Boulons.

Seuls dépositaires du CHOCOLAT PARISIEN
L. DELPLANQUE & Cie
Épiciers en gros
TOURCOING - 72, Rue de Roubaix et 4, Rue Saint-Éloi - TOURCOING

ANISETTE D'ASTRAKHAN
Cette liqueur sortie sur la table des gourmets réunit toutes les qualités qu'on s'attend à trouver dans un semblable produit : elle joint à un parfum exquis, un goût d'une suavité parfaite. Cette liqueur fabriquée exclusivement par la
MAGASIN DE VENTE 232, rue St-Antoine, Paris **GRANDE DISTILLERIE CENTRALE DE PARIS** 28, rue des Carrières **USINE A CHARENTON** (Seine)
n'a pas pu contribuer à créer la réputation si légitime que cette maison a acquise dans le monde entier

Cacao van Houten — le meilleur des Chocolats liquides
EXQUIS, RAPIDE, PUR, SALUBRE, DIGESTIBLE
Une collerette « Cacao van Houten » sur une tasse d'excellent CHOCOLAT est le trait de la vérité. *BIEN EXIGER le NOM et la MARQUE.*

L'EUROPÉENNE
Demande Partout des Agents Producteurs
ASSURANCES VIE — RENTES VIAGÈRES
Prime Viagère à 10.000 fr. au Décès — *Pour 10.000 francs versés*

A 30 ans	A 40 ans	A 50 ans	A 60 ans	A 70 ans
163. »	203. »	282. »	754. »	957. »	1951. »

RENTES DIFFÉRÉES de 1000 fr. Prime annuelle : Entre : 20 ans 40 ans 201. » | A 45 ans. 236. » | A 50 ans. 163.
Renseignements Gratuits : Chaussée d'Antin, 53, Paris.

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING
BUREAUX :
ROUBAIX, 65, Rue des Fabricants, 65 — TOURCOING, 53, Rue Verte, 53
TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE
Spécialité d'Affiches en tous Genres
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant Droit à l'INSERTION GRATUITE dans l'« Avenir de Roubaix-Tourcoing »

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 94

LA POCHARDE...!

Par Jules MARY

DEUXIÈME PARTIE

LE FILS DU MÉDECIN

Gauthier ne répondit rien. Il évita de le regarder.

Il alla prendre un fauteuil et s'assit lourdement, comme fatigué. De fait, il était malade. Il prévoyait une lutte, cruelle, entre son père et lui. Il aimait son père. Il savait aussi combien il en était aimé. Mais sa haute probité se refusait à toute compromission avec lui-même.

— Parle, maintenant, et voyons un peu ces fameuses découvertes.

— Vous savez que je suis allé à Maison-Bruyère.

— Je le sais... Un peu malgré moi... puisque tu me le cachais...

— Je vous l'eusse dit un jour ou l'autre... A Maison-Bruyère, je me suis livré à une enquête minutieuse... Je suis entré dans l'intérieur, et même, j'ai assisté, invisible, à une scène qui m'a profondément ému.

— Quoi donc? fit Marignan avec surprise.

— La Pocharde avait eu la même idée que moi, celle de revenir à cette maison... Et je l'ai entendue, la pauvre femme, prier devant le berceau du petit enfant qu'on l'accuse d'avoir empoisonné !

— Pire... Si vous l'aviez vue comme moi, vous ne douteriez pas de la vérité de ses larmes

— Elle l'avait vue... toi !... et pour lui elle jouait la comédie.

— Soit, dit Gauthier qui s'énervait. Après qu'elle fut partie, je continuai mon enquête et je malai tplement les fours à plâtre, surtout celui qui est dans le voisinage immédiat de la maison...

— Dans quel but ?

— Je vais vous le dire...

— Qui t'avait renseigné, tout d'abord ?

— Goniche.

— *Je m'en doutais !* murmura Marignan.

Tout le mal allait venir de Goniche ! Ah ! comme il avait eu raison de vouloir que le serrurier quittât le pays, tout de suite.

— Enfin, le résultat de ton enquête, monsieur le juge d'instruction ?

— Le voici : Il est absolument certain que les gaz toxiques du four à plâtre entraient dans la chambre de Charlotte par plusieurs côtés à la fois, et notamment et surtout lorsque le vent rabattait la fumée du four sur la cheminée de Maison-Bruyère... et encore lorsque, le four venant d'être allumé ou sur le point d'être éteint, les émanations suivaient les fissures de la roche friable, atteignant le corps de la cheminée en mauvais état et entraient ainsi en communication avec la chambre.

— C'est impossible.

— Cela est ! J'ai tout vu!... Prenez, comme arbitres, tous les médecins et tous les architectes, ils n'arriveront pas à une autre conclusion.

Marignan alluma une cigarette, tira deux fortes bouffées, fit tomber la cendre du bout de son petit doigt dans un cendrier.

Après quoi, de ton le plus calme et le plus indifférent :

— Après ? C'est une coïncidence... Qu'est-ce que cela prouve ?

— Vous rappelez-vous les symptômes observés chez le petit Henri et qui font l'objet du rapport du docteur Renneville ?

— Vaguement... Je les'ai par la, dans quelque coin.

— C'est inutile de les chercher... Les voici. Les journaux ont publié le rapport.

— Je vois que tu es documenté.

— Oui. Vous rappelez-vous également les symptômes observés chez Charlotte Lamarche et que lui firent donner, par l'opinion publique, ce triste et funeste surnom de Pocharde sous lequel elle a succombé ?

— C'était, si je m'en souviens, les symptômes de l'ivresse, et l'opinion publique n'a fait que préciser d'un mot énergique, comme il arrive souvent, le vice honteux de celle que tu défends.

— Connaissez-vous, maintenant, père, les symptômes de l'empoisonnement par l'oxyde de carbone ?

— *Ainsi bien que toi, je suppose.*

— Laissez-moi en douter, père, dit gravement Gauthier, car alors vous seriez impardonnable d'avoir touché du doigt ces symptômes... sans les voir!... La chambre de Charlotte n'était pas empoisonnée d'une façon régulière... Cela dépendait de causes multiples... du vent... du four lui-même... des courant d'air établis dans la chambre par les portes et les fenêtres...

De telle sorte que les symptômes remarqués chez Charlotte Lamarche n'étaient pas toujours les mêmes... Cependant ils se rattachaient tous à la même cause... Ces symptômes, rappelez-vous père, combien de fois ne l'a-t-elle pas dit elle-même au courant de l'instruction ! ces symptômes consistèrent tout d'abord en maux de tête, en vertige, en obscurcissement de la vue... Quelquefois, au début, il y eut des vomissements... puis, les mouvements devinrent difficiles.

Ce fut à cette époque que les paysans de la vallée de l'Indre remarquèrent son allure étrange, vacillante, titubante...

Cela était peu de chose chez Charlotte... Mais vous savez, père, que ce sont justement cette faiblesse des jambes, cette difficulté de mouvements, qui sont si graves chez les asphyxiés, puisqu'elles les empêchent alors que les malheureuses victimes de l'oxyde de carbone ont la sensation d'une asphyxie prochaine, de se précipiter vers les fenêtres et de les ouvrir pour respirer de l'air pur... L'intoxication chez Charlotte était légère et intermittente... De là ces alternatives de bonne et de mauvaise santé. Cela dépendait de l'arrivée des émanations dans la maison...

Parfois, on a reizouvé la pauvre femme en syncope, au milieu des champs... Ces jours-là, ce n'est pas le poison qui avait pénétré dans la chambre, mais c'est ce poison qui avait pénétré dans la chambre en plus grande quantité... Lorsqu'on la rappelait à la vie, Charlotte se trouvait dans un état frappant d'hébétude, très analogue à l'ivresse observée par tous les médecins qui ont observé l'oxyde de carbone... Elle répondait avec difficulté aux questions, et la fameuse légende d'ivrognerie prenait un corps, se répandait, devenait l'évidence même.

Ces accidents consécutifs sont tenaces, et il se manifeste souvent des symptômes cérébraux caractéristiques de la démence, avec un état profondément anémique, avec céphalalgie gravative constante, vertiges, et même la perte accidentelle, que ou moins complète, de la mémoire... Ne trouvez-vous pas, père, dans tout ce que je viens de vous dire, que c'est la peinture exacte de ce que fut la vie de Mme Lamarche, depuis le jour où les fours s'installèrent dans la plâtrière de Langeröme ?

— Peut être, mais toutes ces observations peuvent s'appliquer à l'alcoolisme aussi bien qu'à l'oxyde de carbone.

— En ce cas, père, il y a douze ans, une courte inspection des lieux, le simple examen spectroscopique des globules du sang de la petite victime, vous auraient permis d'éviter...

— Achève ta pensée mon enfant, je suis ici pour tout entendre.

— Une effroyable erreur !

— De laquelle je suis loin d'être convaincu, mon enfant, dit Marignan, en affectant du calme et une grande douceur... Et remarque ceci : ce n'est pas moi qui ai pris cette mesure, m'incriminât-il ? Mon rapport conclut à un empoisonnement, mais ne désigne aucun poison... Ce sont les juges... qui, se basant sur ce rapport, ont réclamé contre Charlotte Lamarche le dernier supplice, sans tenir compte que je n'avais pu représenter le poison ni le désigner autrement que par ses effets !...

— Votre rapport accusait un criminel... les juges le cherchèrent... Or, de criminel, il n'y en eut pas... puisque nous sommes en présence d'un accident...

— Je te le prouve !... L'analyse la plus élémentaire, si vous avez apporté dans votre mission redoutable toute la hauteur gravité qu'elle exigeait, vous eût permis de trouver dans le sang ce que vous cherchiez vainement dans les viscères... Vous y auriez trouvé le poison, cet oxyde de carbone dont le sang devait être saturé... Ces étourdissements, ces syncopes de Charlotte ne vous surprennent donc pas ?

— Je ne connaissais pas l'existence du four à plâtre.

— Langeröme en parlait, cependant, et vous étiez *ici à Maison-Bruyère, lors de l'assassinat* du docteur Renneville... Mais j'en reviens à ce sang qui devait vous fournir une preuve éclatante... Depuis les belles découvertes de Claude Bernard, vous ne pouvez pas l'ignorer, si, en ouvrant les veines d'un cadavre, on en voit sortir un sang rouge, rutilant, au lieu d'un sang noir, on peut dire : « Cet individu a été tué par l'oxyde de carbone. » Alors, on envoie ce sang dans un laboratoire de physique ou de chimie et le spécialiste confirme votre observation en examinant le liquide au spectroscope.

L'oxyde de carbone constitue une combinaison très stable avec la matière colorante des globules rouges : une hémoglobine oxycarbonée. Cette combinaison n'est pas détruite lorsqu'on verse dans le sang du sulfhydrate d'ammoniaque ou un corps réducteur quelconque.

Malgré ce traitement chimique, les deux raies du spectre de l'hémoglobine du sang oxycarboné ne sont pas altérées, tandis que les deux raies spectrales du sang normal sont réduites à une seule par ces deux corps réducteurs. Pourquoi n'avez-vous pas fait vous-même ou fait faire l'analyse du sang ?

— Tout simplement parce que, malgré la science non moins profonde dont tu viens de me faire l'éloge, certaines lésions de l'intestin et de l'estomac, constatées sur la victime, ne pouvaient, quoi que tu en dises, s'expliquer que par le poison.

Le docteur éleva la voix et d'un ton cassant :

— Parce que ces lésions étaient inconciliables avec une intoxication par l'oxyde de carbone ; parce que le sang n'avait pas du tout la couleur vermeille dont tu parles et qui, selon ta profonde sagesse, caractérise ces intoxications.

— Mais ces lésions, père, ces taches intérieures décrites dans votre rapport et qui vous semblent ne s'accorder nullement avec une asphyxie par les émanations d'un four à plâtre, elles sont connues; de nombreux auteurs les ont décrites; moi-même, à Paris, je les ai constatées à diverses reprises... J'en ai même fait photographier... et les voici...

Et Gauthier tendit quelques aquarelles à son père.

Celui-ci les repoussa, lentement.

— *Inutile... ma conviction est formelle*, absolue... tu m'entends ? absolue.

— *J'entends, hélas !*... Vous niez l'évidence. Vous feriez mieux de vous défendre !

— Me défendre !

— Oui... car cette femme est innocente...; et le coupable...

— Le coupable ? Voyons !

— C'est vous, père ! dit-il avec énergie, sans baisser les yeux.

— Tu es mon fils... Je ne puis ni ne veux me fâcher contre toi... J'aurais pourtant le droit de te demander compte d'une pareille accusation... Je n'en ferai rien. Je me contenterai de te poser deux questions...

— J'y répondrai sans hésiter.

— La première : Charlotte Lamarche n'habitait pas seule Maison-Bruyère ; il y avait avec elle trois enfants, il y avait même une domestique. Comment expliquerez-tu que cette domestique n'ait jamais ressenti aucun des symptômes dont tu parles ; que, sur les trois enfants, un seul soit mort et que les deux autres aient presque toujours joui d'une excellente santé ?...

— Mais, répondit-il, cette femme de ménage qui ne venait que quelques heures par jour, pour la plus grosse et la plus fatiguante besogne ; elle restait rarement dans la chambre des malades et elle couchait ailleurs ; et ces enfants, c'était Charlotte elle-même qui les faisait... Elle ne passait jamais la nuit à Maison-Bruyère. Or, c'était la nuit surtout, quand portes et fenêtres étaient closes, que les émanations toxiques s'infiltraient dans la chambre.

— Et Claire ? Et Louise ?...

— Leur chambre ne pouvait recevoir le poison... elle n'avait de communication directe ni avec le roche de la plâtrière, ni avec la chambre de Charlotte...

— Et la cheminée ?... la fameuse cheminée ?

— Leur chambre n'en a pas...

— Et Henri ? Comment expliques-tu sa mort, alors que la Pocharde est toujours vivante ? Le berceau de l'enfant était près du lit de la mère ?... Le poison, s'il y avait poison, ce que je persiste à ne point croire, devait se répandre entre les deux fenêtres.

A suivre.